

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 19 (1957)
Heft: 6

Artikel: Le 28e salon international de la machine agricole de Paris
Autor: Bertin-Roulleau, J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083320>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le 28^e salon international de la machine agricole de Paris

par J. Bertin-Roulleau, Journaliste, Paris

Après une interruption d'un an, le Salon a repris sa place dans le cadre de la Grande Semaine Agricole de Paris, du 5 au 10 mars. A la suite d'un accord conclu avec le Ministère de l'Agriculture, le «jumelage» souhaité par la majorité des visiteurs a été effectif cette année, avec entrée commune pour l'ensemble «Salon - Concours Général».

Côté machines, l'ampleur de la manifestation ne le cédait en rien à celle des années précédentes et la reprise fut brillante. La surface utile des stands était en effet de l'ordre de 110 000 m², sur lesquels se trouvaient rassemblés l'ensemble des firmes françaises et environ 300 marques étrangères, en provenance d'une quinzaine de nations. Le Salon de Paris mérite donc bien le titre enviable de «Marché Mondial du Machinisme Agricole».

Plus encore sans doute qu'en 1955, la motoculture a été le pôle d'attraction, son développement s'affirmant de jour en jour dans les entreprises familiales. Comment se présente la situation en ce qui concerne les tracteurs ? Il semble bien que le fait marquant réside dans la poussée du diesel, déjà sensible ces dernières années. Deux éléments nouveaux sont intervenus en faveur de la progression de cette technique depuis 1955. Il s'agit, dans l'ordre chronologique, d'une part de la libération des échanges, d'autre part de la mise en vente dans le courant de l'été dernier du fuel agricole spécial. Cette évolution justifie le montage de moteurs diesel, sur certains matériels légers, jusqu'alors traditionnellement équipés de moteurs à explosion. Il n'est pas douteux qu'elle s'exercera au bénéfice de l'économie des usagers, mais ceci bien entendu dans la mesure où ces derniers respecteront les prescriptions relatives à l'emploi du fuel, tout particulièrement en ce qui concerne le choix des lubrifiants.

On remarquait en outre la persistance des perfectionnements relatifs aux transmissions, qui joue dans un sens favorable à l'amélioration du rendement des ensembles «tracteurs-machines» pour de nombreux travaux. On peut citer à ce sujet l'accroissement généralisé du nombre des combinaisons des boîtes de vitesses, avec «première ralentie» et «semi-routière» sur de nombreux modèles. Par ailleurs, le blocage du différentiel et la prise de force indépendante paraissent avoir conquis définitivement droit de cité.

Pour les outils portés, dont la vogue ne marque aucun fléchissement, l'attelage «trois points» est la solution la plus courante et sa normalisation ne pourra que favoriser son extension en facilitant l'interchangeabilité des instruments.

Hormis les «machines nouvelles» dont nous parlons par ailleurs, sélectionnées par le Comité de la recherche technique, il y a lieu d'attirer l'attention sur les points suivants:

— pour les instruments aratoires, et plus spécialement les charrues, plusieurs constructeurs présentaient d'intéressants dispositifs ayant trait à l'amélioration des systèmes d'attelage ou de réglage.

— pour les semoirs, on s'attache à perfectionner le réglage de la distribution, notamment sur un nouveau prototype de fabrication française. A signaler aussi un modèle tout récent et très ingénieux de semoir de précision, avec système pneumatique, conçu et réalisé à l'origine par un jeune agriculteur du Sud-Ouest.

— en matière de protection des cultures, la technique moderne de la «pulvérisation pneumatique» semble se développer; parallèlement, la méthode classique (pulvérisation mécanique) se perfectionne, le rendement des appareils s'améliore, ainsi d'ailleurs que l'efficacité des traitements.

— concernant le groupe «récolte», il faut mentionner l'affirmation du succès des ramasseuses-presses à basse densité; pour les céréales, on remarquait, outre les moissonneuses-batteuses, naturellement, quelques matériels réalisés dans le but de permettre aux petites entreprises de recourir à la mécanisation sans immobiliser un capital hors de proportion avec leur besoins réels.

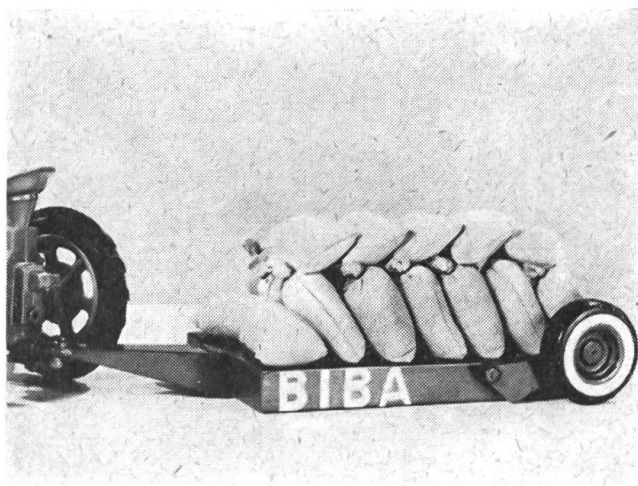
— dans le secteur des véhicules, enfin, on notait le succès croissant de la remorque semi-portée, laquelle permet de réaliser des ensembles très maniables, tout en améliorant l'adhérence motrice des tracteurs au bénéfice de la sécurité des transports.

Les machines nouvelles

Cueilleur à maïs pour moissonneuse-batteuse automotrice «corn attachment»

(Bergerat Monnoyeur & Co, 6, rue Christophe-Colomb, Paris (8e))

L'aspect général de cet appareil rappelle celui d'un corn-picker 2 rangs, monté à la place du tablier de coupe à céréales. Mais il existe une différence essentielle entre la conception de ce cueilleur et celle des corn-pickers classiques. Le seul rôle des rouleaux est en effet de tirer les tiges de maïs vers le bas, la séparation des tiges et des épis étant assurée par des barres d'arrachage spéciales, disposées au-dessus des rouleaux. Le principal avantage de ce dispositif est de supprimer l'effeuillage partiel de la base des épis, en réalisant une séparation plus nette, qui réduit notablement les pertes par égrenage.



Semi-remorque à plateau élévateur

(Biba, à Miraumont, Somme)

Cette remorque semi-portée à flèche articulée (système BIBA) est montée sur un essieu contre-coudé, tournant sur le châssis. Le plateau circule sur 2 roues normales, mais peut: soit se poser à terre, soit s'élever à la hauteur d'un quai. La commande est effectuée par un seul vérin hydraulique. Le montage permet de réaliser les opérations suivantes:

- chargement ou déchargement de plain-pied, si l'on dispose d'une dénivellation de 30 cm.
- chargement à 30 cm du sol en tous terrains.
- transport avec centre de gravité très bas et réglable.
- chargement et déchargement possibles entre 0,30 et 1,20 m du sol.

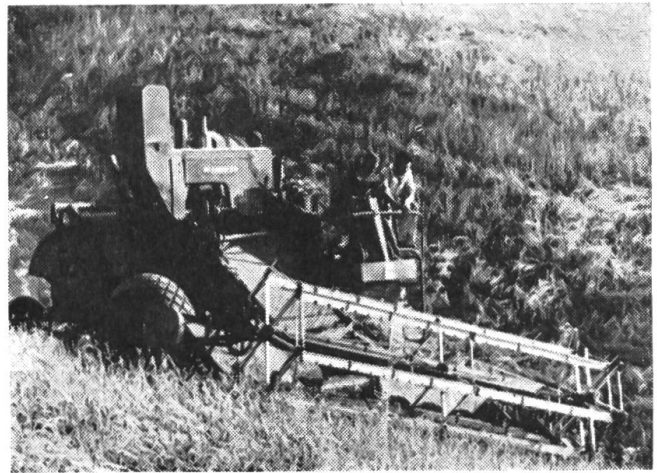
Moissonneuse-batteuse automotrice type «Coteau» à mise de niveau automatique

(Compagnie internationale des machines agricoles, 170, boulevard de la Villette, Paris (19e))

La caisse batteuse de ce matériel est montée dans un robuste bâti entretoisé, à la base duquel sont placés deux axes d'oscillation.

La mise à niveau latérale est assurée par deux vérins hydrauliques à double effet agissant simultanément et en sens contraire sur les articulations des roues avant, en prenant appui sur le haut du bâti.

Un balancier de 40 kg, aux mouvements amortis par un bain d'huile, commande la mise à niveau automatique en agissant sur deux valves hydrauliques, l'une longitudinale, l'autre transversale.

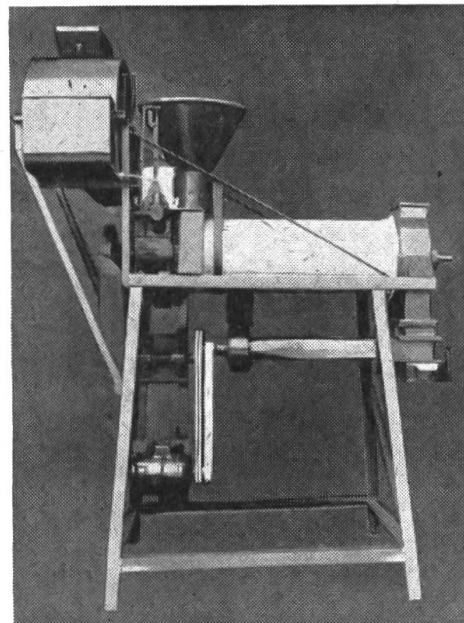


Appareil pour traiter les semences avec les produits liquides

(Ets E.A.V.M., 7, Avenue de la République, Château-Thierry (Aisne))

Il s'agit d'un dispositif complémentaire, adaptable sur les poudreuses à céréales et à graines de coton «J.B.D.», ceci sans qu'il soit nécessaire de faire subir aucune transformation à la machine. Le dosage de la quantité de liquide s'opère avec précision, proportionnellement au débit de semences, entre 1 et 5 cm³ par 5 kg. de grains traités. L'arrêt du distributeur et sa remise en marche s'effectuent automatiquement lorsque, pour une cause quelconque, le grain vient à manquer momentanément. Ce perfectionnement rend donc possible les traitements des semences:

- soit avec une poudre,
- soit avec un liquide,
- soit enfin avec poudre et liquide combinés.



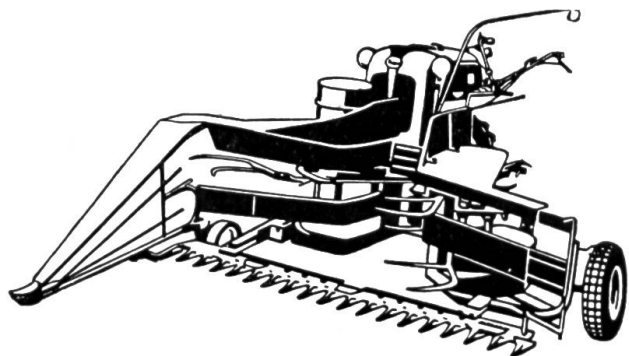
Appareil à moissonner «Excelsior»

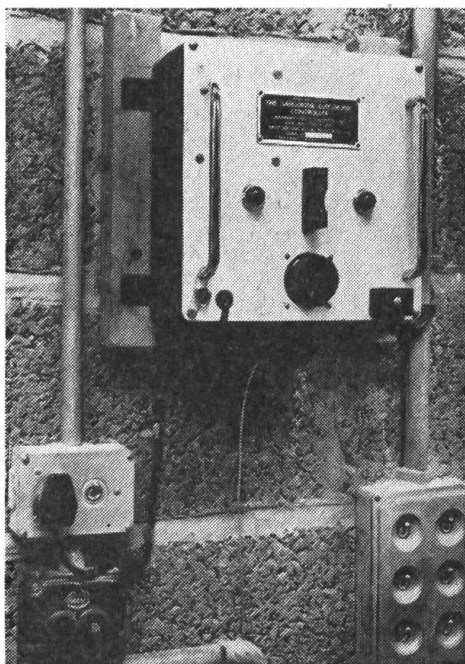
(Heywang, à Gourgheim, Bas-Rhin)

Ce matériel est fabriqué en France sous licence italienne A.L.T.T. (Turin); son but est de faciliter la mécanisation motorisée des travaux de moisson aux nombreuses entreprises à tracteur unique, pour lesquelles l'achat d'une machine rigoureusement spécialisée pose un problème souvent insoluble.

En une demi-heure, environ, le dispositif «Excelsior» permet de réaliser la transformation d'une faucheuse, ou d'une barre de coupe portée, en moissonneuse-lieuse.

L'ensemble ainsi constitué ne comporte ni toiles, ni chaîne de transmission. Enfin, il convient de signaler que cet appareil peut également s'adapter sur des faucheuses à traction animale, ce qui étend son domaine d'application aux petites entreprises familiales.





Contrôleur électronique de pulsations pour machines à traire

(Gascoigne France, 6, rue Soubise, Saint-Ouen (Seine))

Ce pulsateur électronique est une invention de la Société Gascoigne Reading Ltd.; il a été breveté en août 1955 (British patent no 8944-55). Il constitue une nouveauté dans le domaine de la traite mécanique, à la fois par sa conception, son fonctionnement, et les résultats pratiques qu'il permet d'obtenir.

En effet, avec les procédés classiques, le temps d'une pulsation appliquée à la traite se divise en deux parties égales:

- 50 % consacré à l'aspiration du lait.
- 50 % consacré au massage du trayon.

Grâce à ce perfectionnement, 75 % du temps est effectivement consacré à l'aspiration du lait, ce qui permet de réduire de façon appréciable la durée de la traite. En outre, 2 stalles équipées d'un pulsateur électronique assurent dans le même temps, le même travail que 3 stalles équipées d'un pulsateur classique.

Aéro-faneur Streif

(Ets Kuhn frères & Co, 21, Av. Edmond-About, Saverne, Bas-Rhin)

De conception très simple, cet appareil permet de réaliser:

- soit l'épandage de l'herbe fraîchement coupée,
- soit le fanage des andains.

Pivotant sur une poutrelle, ses pièces travaillantes sont constituées par 7 dents équidistantes, reliées par leur extrémité supérieure à une barre, animée d'un mouvement rectiligne alternatif par des biellettes réglables. Actionnée par la prise de force, la machine est du type semi-porté, avec deux roues à pneu à l'arrière qui sont montées en roulettes de fauteuil. La position du cadre-support, et par conséquent la hauteur des dents, est réglable par un levier et un secteur denté. N'importe quel petit tracteur peut actionner simultanément la barre de coupe et l'aéro-faneur, dont le poids n'est que de 162 kg.

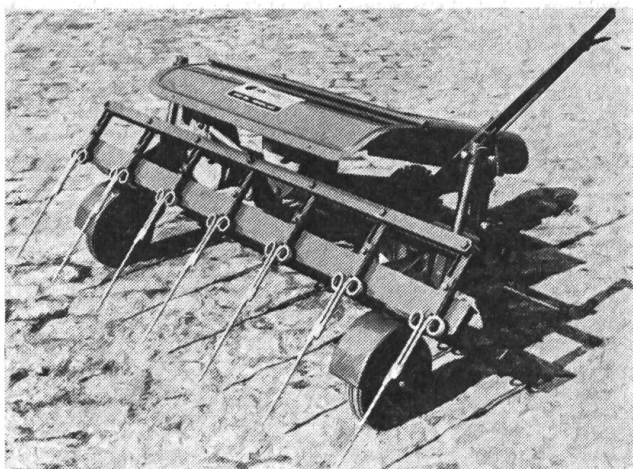
L'emploi judicieux de cet instrument permettrait de réduire de 20 à 30 % la durée du fanage.

Réfrigérisseur à lait «Frimel»

(Société Commerciale Soco-Melotte, 15, boulevard de Gourgues, Aulnay-sous-Bois).

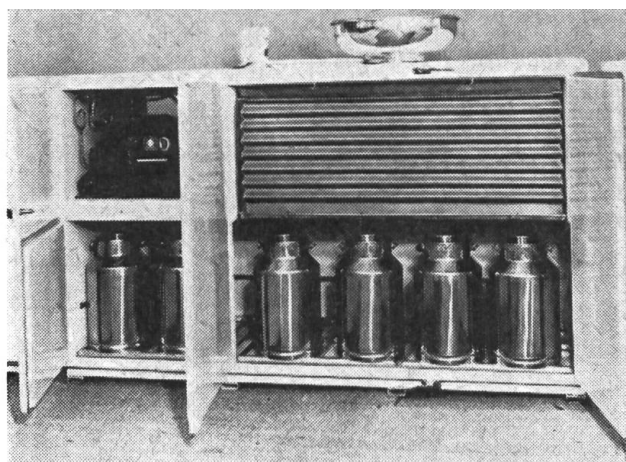
Cet appareil a été conçu pour faciliter le refroidissement et la conservation du lait avec le maximum d'efficacité et le minimum de fatigue et de frais.

Il permet de réaliser successivement les 4 opérations suivantes:



- Filtration tout de suite après la traite, sur un large disque d'ouate aseptique qui débarrasse le lait de toutes les impuretés grossières.
- Aération, dans un milieu frais, exempt de poussières sur une surface en acier inoxydable, facilement stérilisable.
- Refroidissement, en quelques secondes, à une température inférieure à 10°.
- Conservation, dans une chambre froide hermétique, à une température assez basse pour empêcher le développement des bactéries.

La machine proposée peut refroidir 300 l. deux fois par jour et conserver 14 bidons de 20 l. ou 12 bidons de 25 à 30 l.



Bineuse Précilam

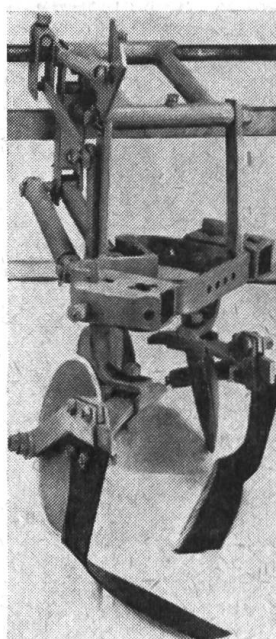
(Roger frères, 41, rue de Libercourt, Carvin, P.-de-C.)

Le dispositif présenté a été réalisé dans le but de conserver les avantages essentiels du montage classique en «parallélogramme», tout en éliminant ses inconvénients d'ordre pratique. A cet effet, la bielle inférieure est remplacée par un ressort qui, en travail normal, maintient l'ensemble en forme de parallélogramme. A la rencontre d'un obstacle, le ressort s'allonge, le porte-outils bascule et les lames se dégagent sans détérioration.

Par ailleurs, le système ne comportant que deux larges coussinets et deux graisseurs, il est à la fois moins fragile et d'un entretien plus facile que le parallélogramme ordinaire.

Le montage spécial des lames droites évite tout risque de bourrage sur la tige.

Parmi d'autres avantages, il faut mentionner la possibilité de réglage automatique de la profondeur de travail et du pointage.



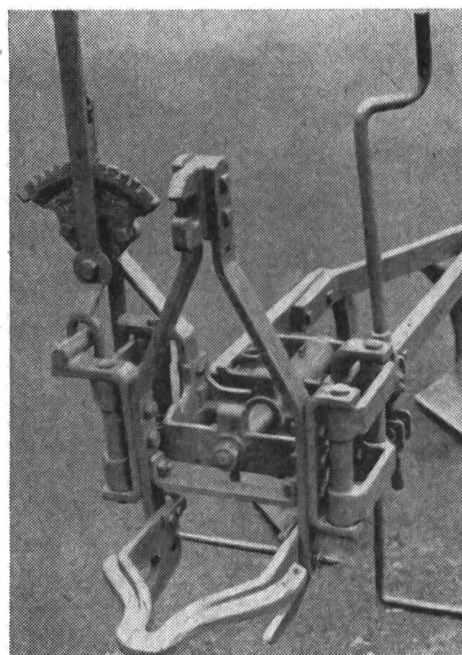
Dispositif de dérayage à parallélogramme

(Ets Souchu Pinet Monnerie & Co, à Langeais, I.-&-L.)

Quand on laboure avec des machines polysocs du type «porté» ou «transporté», plus ou moins asservies au tracteur, on éprouve souvent des difficultés pour régler de façon convenable la largeur de travail du premier soc, afin d'éviter le défaut du «jumelage».

Le dispositif proposé permet de remédier à cet inconvénient et il est applicable à la plupart des char-rués «portées» ou «trainées-portées», qu'elles soient ou non réversibles. Ce montage consiste essentiellement à rendre la liaison mobile angulairement, dans le plan horizontal, par rapport à la charrue.

Le déplacement angulaire étant réglable, il en résulte qu'il est possible de rapprocher ou d'éloigner, selon les besoins, la ligne de travail du premier soc de la dernière raie ouverte dans laquelle passent les roues du tracteur.





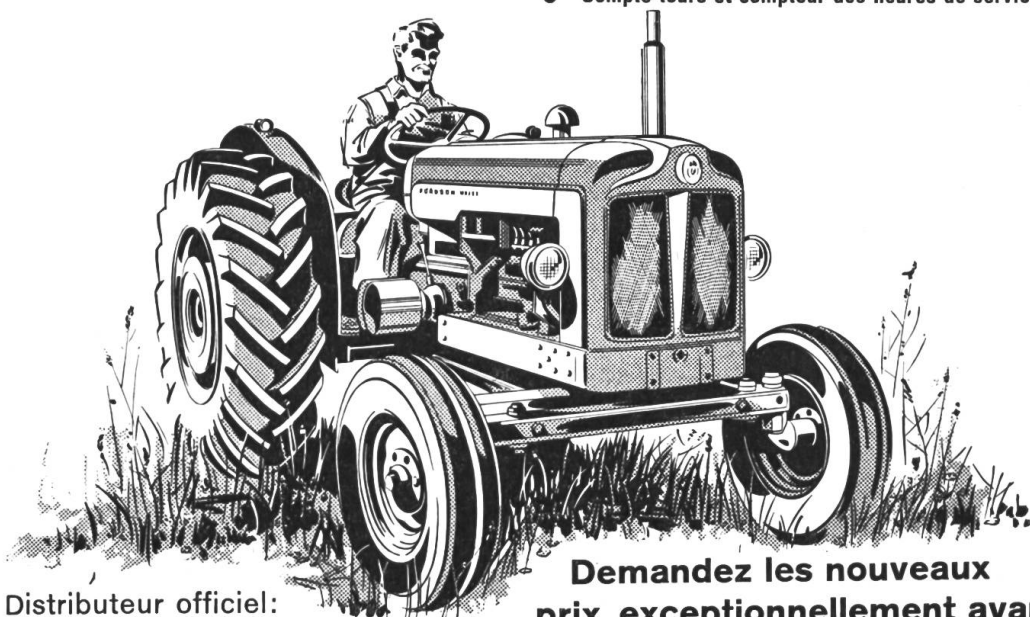
FORD 600



FORDSON MAJOR

- Moteur à soupapes en tête, pour marche à l'essence et au pétrole
- Boîte à 4 ou 5 vitesses
- Voie variable
- Relevage hydraulique indépendant de la boîte de vitesses, amélioré et renforcé, avec attelage 3 points
- Pneus de plus grand format, freins plus puissants
- Construction basse, haute garde au sol
- Compte-tours et compteur des heures de service
- Livrable avec marche rampante et prise de force indépendante de la boîte de vitesses

- Moteur à soupapes en tête, pour marche à l'essence et au pétrole, ou au carburant Diesel
- Hauteur totale réduite
- Grand dégagement sous les essieux
- Bas centre de gravité
- Prise de force indépendante de la boîte de vitesses
- Livrable avec blocage de différentiel et relevage hydraulique indépendant de la boîte de vitesses
- Puissante pompe hydraulique, également utilisable pour des instruments de levage et les bennes basculantes
- Compte-tours et compteur des heures de service



Distributeur officiel:

**Demandez les nouveaux
prix, exceptionnellement avantageux**

Echallens: Henriod Frères

Genève: Autohall Servette S.A.